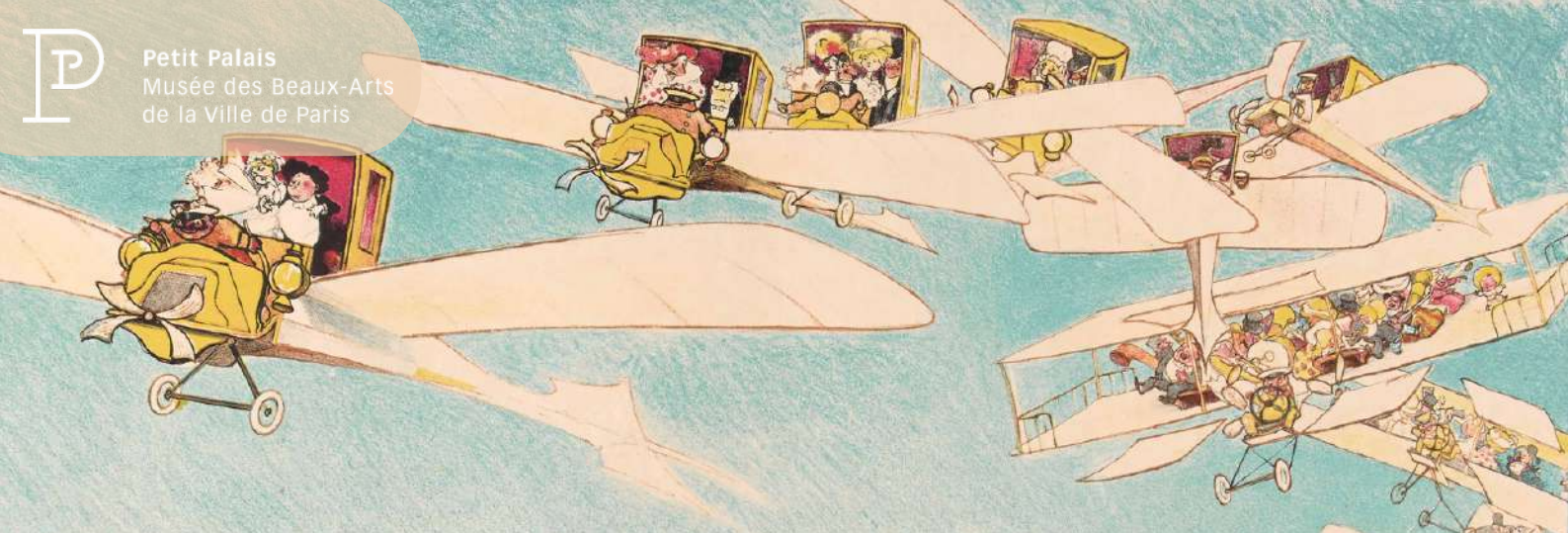




SCOLAIRES
à partir du CE1

André Devambez Vertiges de l'imagination

Du 9 septembre au 31 décembre 2022



Livret de visite autonome pour enseignant

Ce livret accompagne le parcours jeu proposé à vos élèves. Il présente les œuvres du parcours et vous permet d'accompagner vos élèves dans leur découverte.



Propos de l'exposition

Le Petit Palais présente une rétrospective inédite consacrée à André Devambez, organisée avec le musée des Beaux-Arts de Rennes. Artiste de la Belle Époque, à la personnalité attachante et à l'humour débridé, Devambez est un véritable touche-à-tout, à la fois peintre, graveur et illustrateur, il oscille entre des sujets graves et légers. Le Petit Palais souhaite remettre en lumière cet artiste aujourd'hui méconnu du grand public, mais qui reçut tous les honneurs de son vivant et bénéficia d'une grande renommée.

Son œuvre foisonnante convoque largement l'univers de l'enfance. L'originalité de son approche et son imaginaire sont l'occasion d'une découverte aussi libératrice que joyeuse particulièrement adaptée au jeune public.

Qui est André Devambez ?

André Devambez naît à Paris en 1867. Il grandit dans l'univers artistique de **l'entreprise familiale de gravure** et d'édition créée par son père Édouard.

Doué pour le dessin, il est encouragé par son père à suivre une formation artistique académique. Il réussit le concours d'entrée à **l'École nationale supérieure des beaux-arts** à 18 ans. La scolarité y est ponctuée de nombreuses épreuves, de prix et de concours dont le **prix de Rome** constitue l'étape suprême. Il le décroche à 23 ans et part pour un séjour de cinq ans à la **Villa Médicis à Rome**.

De retour à Paris, André Devambez rencontre sa femme Cécile avec laquelle il aura deux enfants Pierre et Valentine, qu'il peint souvent. Artiste confirmé, il est **peintre d'histoire, portraitiste, dessinateur de publicités, illustrateur de livres** pour enfants et invente même l'un des tous premiers album jeunesse.

Flâneur invétéré et fin observateur, il fait du **Paris bouillonnant de la Belle Époque** l'un de ses sujets de prédilection.

Il se passionne également pour les **inventions modernes** : l'automobile, les bus à impériale, les dirigeables et surtout **les avions**. Il se rend régulièrement sur les aérodromes et les représente dans ses « vues aériennes » avec une telle précision qu'il devient Peintre du ministère de l'Air en 1934.

Sa vie durant, il représente l'univers des **contes et légendes** dans ses « Tout-petits », tableaux miniatures de quelques centimètres qui constituent de véritables objets pleins de curiosité et de poésie.

À sa mort en 1944, il est un artiste reconnu.



Parcours-jeu de l'élève dans l'exposition



Auguste, compagnon de visite

Repérable sur le parcours-jeu et près des œuvres dans l'exposition grâce à sa silhouette rouge, le petit Auguste inventé par André Devambez guide les élèves d'œuvre en œuvre au fil de l'exposition. À travers des dessins, des jeux visuels et des devinettes, il leur dévoile l'univers joyeux et fantaisiste de son créateur.

Bouquet final du parcours, les planches de l'album dont il est le héros sont à découvrir en toute fin d'exposition.



Parcours jeu

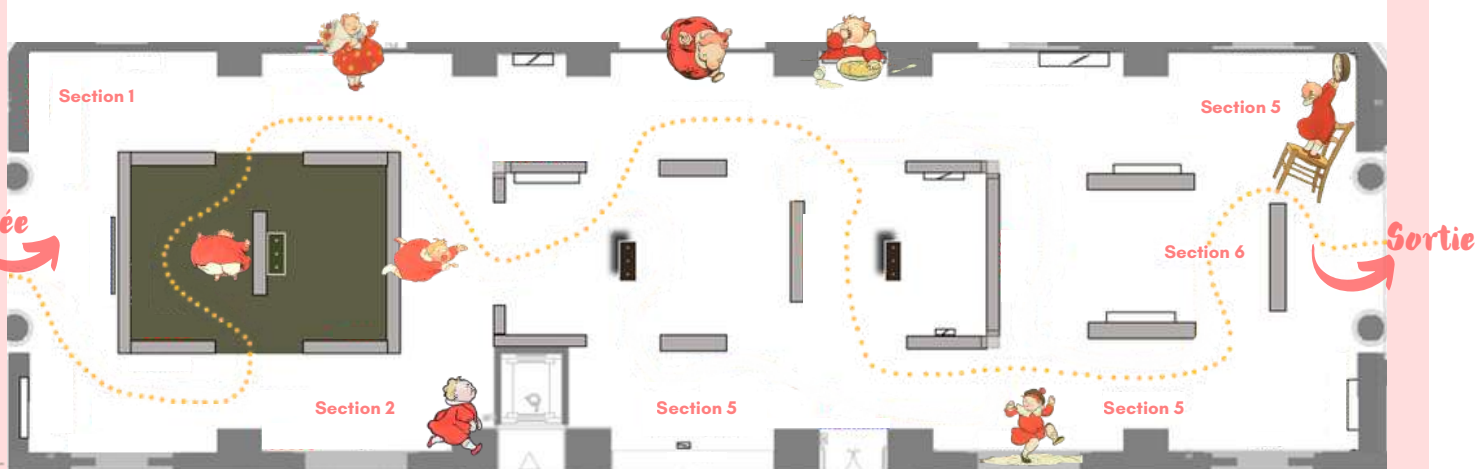
La parcours jeu est téléchargeable **ici** ou sur petitpalais.paris.fr

Pour toute réservation de visite autonome ou avec intervenant du musée, il sera distribué aux élèves à l'entrée de l'exposition, le jour de votre venue.



Parcours de l'exposition

Pour bien repérer les petits Augustes !



Rotonde d'entrée : Introduction

Impressions artistiques, 1905, Lithographie



La scène se situe à l'intérieur de la maison Devambez, l'une des entreprises d'« impressions artistiques et commerciales » les plus réputées de Paris de 1873 à 1923. Fondée par Édouard Devambez, le père d'André, elle édite des cartes de visite, du papier à en-tête, des programmes, des menus, des faire-parts... La boutique est installée passage des Panoramas (2^e arr.), quartier des grands boulevards haussmanniens

alors en vogue où le jeune André découvre le métier en collaborant avec son père.

Pour faire la promotion de la maison, André Devambez imagine cette réunion de célébrités anachronique et pleine d'humour. Une véritable galerie de portraits à « grosses têtes » est ici rassemblée chez le graveur. Celui-ci accueille lui-même, à droite, les personnalités historiques parmi lesquelles on peut reconnaître, au premier plan, Napoléon Bonaparte et Louis XIV qui lui remet sa carte de visite. Derrière eux, une tablée où trône Victor Hugo, Edmond Rostand et Sarah Bernhardt installés tout à droite ; François I^{er} de profil, au fond.

Section 2 - La vie parisienne

Les Incompris, 1904, Huile sur toile



Parisien de naissance et familier des Grands Boulevards où il a grandi, André Devambez ne se lasse pas d'arpenter le Paris bouillonnant de la Belle Époque. Appareil photo ou « boîte à pouce » (petite boîte de peinture portative) en main, il saisit la vie parisienne sur le vif. Aux points de vue et cadrages originaux qui font la marque de ses compositions, s'ajoute une humanité tendre et pleine d'humour envers les parisiens de toutes classes. Assis de part et d'autre d'une table de café, un ivrogne à l'œil vide et aux airs de Verlaine,

est avachi devant son bock de bière. En face de lui, une vieille femme aux traits tombants lit son quotidien L'Art, le bras posé sur une boîte de peinture. Elle se trouve être l'ancien modèle de l'Olympia de Manet et peintre elle-même, Victorine Meurent : « une Égérie qui [aurait] un peu vieilli ». À leurs côtés s'anime un trio en pleine conversation échevelée. Aucun d'eux ne semble vraiment lié aux autres, soit qu'ils se retranchent dans leur monde intérieur, soit qu'ils se trouvent pris dans un débat abracadabrant. C'est l'atmosphère de la bohème que restitue ici Devambez, d'un trait féroce et pathétique à la fois.

Une première au Théâtre Montmartre, vers 1901, Gouache



Amateur de théâtre, de concerts ou de cinéma, qu'il fréquente régulièrement, André Devambez s'intéresse au spectacle situé dans la salle et représente la foule des spectateurs sous tous les angles. Il note dans son journal, le 19 avril 1905 : " Nous allons au théâtre Montmartre. "20 ans de baigne", personne dans la salle, spectacle miteux, il fait froid..."

Dans cette œuvre, Devambez, descendu dans la fosse, s'attache à rendre l'expression des spectateurs pendant une représentation.

Les multiples versions de ce sujet sont révélatrices de la volonté de l'artiste de capter la sensation d'un spectateur telle qu'il a pu l'éprouver lui-même de nombreuses fois en fréquentant assidûment les salles de théâtres populaires (Montmartre) ou plus bourgeoises (Châtelet).

Station de métro Pigalle, Fin 1936 – début 1937, Huile sur carton



Mis en service pour l'Exposition universelle de 1900, le métro parisien connaît un succès immédiat dans les premières années du XXe siècle. Fasciné par le sujet, Devambez travaille sur le motif pendant plus de trente ans (de 1903 à 1937 environ) et fournit de nombreuses répliques ou variations dessinées, lithographiées ou peintes de ce thème dont il se fait une spécialité.

Déjà bondés à l'époque, les quais des différentes stations qu'il croque sont l'occasion de capter un savoureux agglomérat de petits personnages, dont la masse est cadrée de biais ou frontalement.

Section 3 - Regards sur la modernité

La fin du XIXe siècle et le début du XXe voient naître de grandes avancées technologiques, notamment en matière de transports. Qu'il s'agisse de l'essor de l'automobile ou du métropolitain, du développement des dirigeables et de la naissance de l'aviation, Devambez se fait non seulement le témoin rapproché des innovations contemporaines, mais manifeste une véritable passion à leur égard.

Le Dirigeablobus, 1909, Lithographie

Une noce en aérotaxi, 1909, Lithographie



Il invente ce nouveau moyen de transport imaginaire pour éviter les encombrements du quartier de l'Opéra. Cet omnibus revisité permet à sa foule de voyageurs de prendre de la hauteur, sous la houlette de son contrôleur goguenard. La mention « Emplacement définitivement réservé aux travaux » sur un panneau en contrebas fait aussi référence au chantier contemporain de la ligne 7 du métropolitain. Avec la Noce en aéro-taxis, les compositions sont conçues dès l'origine pour être commercialisées sous forme de lithographies, puis rapidement diffusées en cartes postales.

La vie et les inventions modernes

Projection d'une vidéo permettant de découvrir des œuvres qui n'ont pu être déplacées.

En 1909, André Devambez réalise douze compositions destinées au grand salon de réception de l'ambassade de France à Vienne. Le choix des sujets est laissé totalement libre à l'artiste qui opte pour « La Vie et les Inventions modernes ». Devambez représente les manifestations de la vie moderne au grand air, qu'il s'agisse du triomphe de la locomotion ou des conquêtes de l'air. Automobiles et autobus à impériale, entrée du métropolitain et kiosques à journaux, paquebots de croisière ou canots à moteur, aéroplanes et dirigeables constituent les éléments prédominants des scènes qu'il propose. Mais d'autres découvertes telles que le téléphone, la photographie ou le cinématographe sont également présentes dans ses mises en scène.

Section 5 - L'illustration sous toutes ses formes

André Devambez collabore à de grandes revues illustrées de l'époque : L'illustration, Le Figaro illustré, le Rire, Fantasio. L'artiste adapte son style à la grande variété des textes qui lui sont soumis et prépare ses compositions sur des supports multiples (arts graphiques ou peintures) pour un même ensemble narratif. Son imagination débordante passe de la veine humoristique à une atmosphère parfois plus fantastique. Rien d'étonnant à ce que l'univers de Gulliver, qui invite aux jeux d'échelle et aux cadrages audacieux, lui corresponde autant. S'adaptant également au format publicitaire, il produit aussi des affiches, des cartes-réclame, des cartons d'invitation, des menus ou même des produits dérivés.

Parallèlement à ses activités de peintre, ses dessins témoignent de la fantaisie jubilatoire inépuisable qui fait tout le sel de son œuvre.

Gulliver enlève la flotte des Gros-Boutiens, 1921, Huile sur toile



Au Salon de 1921, André Devambez expose cette toile de dimensions importantes inspirée des aventures de Gulliver de Jonathan Swift qu'il a par ailleurs illustrées. Le tableau remporte le succès auprès du grand public. L'œuvre est prétexte à l'invention d'une ville orientale et fabuleuse (celle des Gros-Boutiens, dans l'empire de Blefuscu). Devambez y évoque un épisode du chapitre V du Voyage à Lilliput, lorsque Gulliver traîne la flotte des Gros-Boutiens pour la ramener prisonnière dans l'empire de Lilliput.

Le géant porte des lunettes pour se prémunir des flèches blefuscudiennes.

Les voyages extraordinaires de Gulliver

Ce roman satirique anglais écrit par Jonathan Swift en 1721 est divisé en 4 parties. Le voyage à Lilliput est la plus connue. Le pays peuplé d'êtres minuscules, les lilliputiens sur les rivages duquel Gulliver fait naufrage, a fait l'objet de nombreuses représentations notamment dans l'univers de l'animation ou de la littérature enfantine.

Section 5 - L'illustration sous toutes ses formes

Etude sur papier et assiette "Les lutteurs", Service à dessert, réalisé pour la maison Susse Frères, 1922, Faïence, manufacture d'Issy

André Devambez a conçu pour la maison Susse frères, surtout connue pour ses petits bronzes mais qui fait aussi commerce de « fantaisies », un service à dessert composé de treize pièces : douze assiettes et un plat à gâteaux (« Le lunch »). Les douze sujets des assiettes renvoient dans leur grande majorité à des moments emblématiques de la vie familiale, sociale et républicaine. Devambez travaille ses coloris sur les « épreuves » des assiettes, autrement dit sur les lithographies destinées au transfert sur les faïences, également présentées ici. Les compositions jouent sur le format circulaire, ainsi que sur les motifs choisis pour orner le fond et le marli (bord) de l'assiette.



Dessin préparatoire



Dessin sur assiette

Les optimistes, Lithographie



André Devambez réalise ce carton d'invitation pour « Le déjeuner des optimistes » qui réunit chaque année les membres de la Société du même nom. Ce type de représentation est l'occasion pour l'artiste de déployer toute la verve et l'humour dont il sait faire preuve. L'ironie de ce vieillard peu amène surmonté du mot les optimistes crée tout l'humour de cette représentation. Devambez utilise ce procédé dans nombre de ses dessins pour la presse ou la publicité.

Le Petit Poucet, huile sur carton
Barbe Bleue, huile sur panneau
Le petit chaperon rouge, huile sur panneau

Dès les années 1900, Devambez a aimé peindre sur de minuscules formats d'après nature ou selon son imagination. Sa participation à l'Exposition des Tout-Petits organisée par la galerie Georges Petit de 1917 à 1926 ne fait que conforter son goût pour le petit format et pour un monde fantastique issu des contes et légendes. Il apporte un soin particulier aux cadres en bois doré, qu'il confectionne lui-même ou repeint, conférant à ces tableautins une dimension décorative particulièrement prisée lors de leur vente au moment des fêtes de Noël.



L'Exposition industrielle de 1937, vue du deuxième étage de la tour Eiffel, 1937, Huile sur toile



Entre mai et novembre 1937 se tient à Paris l'Exposition internationale des arts et techniques appliqués à la vie moderne. Le projet est placé sous le signe de la paix, malgré un contexte général de tensions politiques et de crise économique. La manifestation s'étend sur une centaine d'hectares couvrant les bords de Seine, le Champs-de-Mars et la colline de Chaillot. Elle se compose de 190 pavillons et réunit cinquante pays. André Devambez reçoit la commande d'une vue peinte de celle-ci, prise de la première plateforme de la tour Eiffel.

Le cadrage choisi permet de mettre en valeur la section internationale dominée par le palais de Chaillot et les deux plus grands pavillons de la manifestation : celui de l'URSS, à gauche, fait face à celui du IIIe Reich. Les pavillons des pays étrangers s'étendent au pied de la tour Eiffel. Le tableau s'impose comme l'une des réalisations les plus emblématiques de Devambez à la fin de sa carrière. On y retrouve tous les éléments qui constituent la singularité du peintre : la vue d'en haut, l'effet de foule, les personnages lilliputiens et une gamme chromatique claire et joyeuse.

Informations pratiques

Accueil des classes du mardi au vendredi, à 10h

Réservation obligatoire

petitpalais.reservation@paris.fr
ou par téléphone les mardis et jeudis
au 01 53 43 40 36 (9h30-12h30 / 14h-17h)

Visite découverte autonome : gratuit
Visite découverte avec animatrice/conférencière du musée
15€ (de 1 à 18 élèves) - 30€ (de 19 à 30 élèves)

Entrée dans l'exposition

Gratuit pour les élèves de moins
de 18 ans et leur professeur

Avenue Winston Churchill - 75008 PARIS
M° Champs-Élysées-Clemenceau

**L'entrée des groupes s'effectue au rez-de-chaussée,
à droite de l'escalier de façade.**